

ENVIRONMENT

INFORMATION

ENVIRONNEMENT

WINTER 1992

Environnement
Environnement

HIVER 1992

ONTARIO'S ENVIRONMENTAL LEGISLATION

The Ontario Ministry of the Environment was established in 1972 to consolidate responsibility for all aspects of environmental protection, enhancement and restoration under one provincial government agency.

The consolidation involved two government agencies, the Department of the Environment and the Ontario Water Resources Commission, with the new ministry inheriting the operating legislation from each of its predecessors.

ENVIRONMENTAL PROTECTION ACT (EPA)

The general provisions of the EPA cover all types of pollution, forbidding the discharge of any contaminant to the natural environment in amounts, concentrations or levels exceeding those prescribed by regulation. A contaminant is defined as a solid, gas, liquid, odor, heat, sound, vibration, radiation or combination of any of these, resulting directly or indirectly from human activities, which may cause injury to humans, flora or fauna.

In addition to regulated limits for specific contaminants, the EPA prohibits any discharge that is likely to impair the natural environment, injure or damage plant or animal life, cause harm or discomfort to any person, affect the health or safety of any person or render any property, plant or animal life unfit for human use.

The EPA authorizes the ministry's designated provincial officers to enter and inspect properties in order to investigate potential sources of pollution. A recent amendment provides that anything produced to a provincial officer or in plain view during an

LA LÉGISLATION DE L'ENVIRONNEMENT ONTARIO

Le ministère de l'Environnement de l'Ontario a été créé en 1972 en vue de regrouper les diverses facettes de la protection, de l'amélioration et de la restauration de l'environnement en un seul organisme.

Deux services gouvernementaux, à savoir l'ancien ministère de l'Environnement et la Commission des ressources en eau de l'Ontario, furent ainsi fusionnés, le nouveau ministère héritant, par le fait même, des lois dont ses prédécesseurs avaient la charge.

LOI SUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

La *Loi sur la protection de l'environnement* vise toutes les formes de pollution et interdit le rejet de contaminants dans l'environnement si leur quantité, leur concentration ou leur intensité excède celles prescrites par les règlements. On entend par contaminant les solides, les gaz, les liquides, les odeurs, la chaleur, les sons, les vibrations, les radiations ou une combinaison de ces éléments, directement ou indirectement attribuables aux activités humaines, lorsqu'ils peuvent avoir une conséquence préjudiciable sur l'être humain, la flore ou la faune.

En plus d'établir des seuils de tolérance pour des contaminants spécifiques, la *Loi sur la protection de l'environnement* interdit le rejet de toute substance susceptible de dégrader le milieu naturel, d'endommager la vie animale ou végétale, de causer des nuisances ou des malaises à une personne, d'affecter la santé ou la sécurité de qui que ce soit ou de rendre un bien ou une forme de vie animale ou végétale impropre à son utilisation par l'homme.

Copyright Provisions and Restrictions on Copying:

This Ontario Ministry of the Environment work is protected by Crown copyright (unless otherwise indicated), which is held by the Queen's Printer for Ontario. It may be reproduced for non-commercial purposes if credit is given and Crown copyright is acknowledged.

It may not be reproduced, in all or in part, for any commercial purpose except under a licence from the Queen's Printer for Ontario.

For information on reproducing Government of Ontario works, please contact ServiceOntario Publications at copyright@ontario.ca

inspection may be seized if the officer reasonably believes that there has been a contravention of the acts of their regulations.

Pollution abatement equipment may be installed on a voluntary basis by the owner of a pollution source or the owner's abatement measures may be formalized by the submission, to the ministry, of a control program to prevent or reduce and control the emission of a contaminant. The EPA also authorizes a director of the ministry to issue control orders requiring specific abatement measures for the protection of the environment or human health or requiring the owner to take whatever measures are required to stop the emission of a contaminant, up to and including the suspension of plant operations.

Anyone proposing any project which would cause the emission of excessive contaminants to the environment is required to apply for and secure a certificate of approval and to install any required pollution control measures before operations can commence.

Various provisions of the EPA cover air pollution control, including automotive emissions, the control and certification of waste handling and disposal systems and sites, and the inspection and certification of private sewage systems by the ministry. Amendments made to this act provide legislative authority for municipal noise control bylaws.

The ministry took a significant step in protecting the environment when Part IX of the EPA came into force in 1985. Commonly known as the Spills Bill it requires spills of pollutants discharged into the environment to be reported and cleaned up promptly by the owner or person in control of the material when it was spilled. It establishes a liability on those who own or control the spilled material to compensate those who incur costs or suffer damages. The EPA also established the Environmental Compensation Corporation (ECC) which receives applications for compensation from parties who have suffered loss or damage due to a spill. The ECC does not replace the role of insurance companies, nor does it lessen the legal responsibilities of those involved in a spill. It does help where those sources of compensation are not available.

To complement the EPA, the ministry has established the Spills Action Centre (SAC). The centre receives notification of spills 24 hours per day, 365 days per year on a provincewide toll-free number. When a spill

La loi autorise les agents provinciaux désignés par le ministère, sous réserve de certaines garanties visant à protéger les droits individuels, à pénétrer sur une propriété et à l'inspection pour y déceler des sources de pollution éventuelles. Une récente modification à la loi stipule qu'un agent provincial peut saisir une chose produite ou une évidence devant lui au cours d'une inspection s'il a motifs raisonnables de croire que la loi ou les règlements ont été enfreints.

Le propriétaire d'une source de pollution peut installer de son propre gré un dispositif anti-pollution ou présenter officiellement au ministère un programme de mesures visant à éliminer les émissions ou à les réduire et les contrôler. La Loi autorise également un directeur du ministère à délivrer des arrêtés d'intervention et autres qui exigent l'adoption de mesures de dépollution précises pour protéger l'environnement ou la santé publique ou bien la suppression des émissions par le propriétaire, voire la suspension des activités de l'établissement.

Quiconque présente un projet en vertu duquel une quantité excessive de polluants serait libérée dans l'environnement est tenu de soumettre une demande de certificat d'autorisation et, après avoir obtenu ce dernier, de mettre en oeuvre les mesures de dépollution prescrites avant le début des activités.

Diverses dispositions de la Loi ont trait à la lutte contre la pollution atmosphérique, notamment les gaz d'échappement des véhicules automobiles, au contrôle et à la certification des systèmes et des lieux de manutention et d'élimination des déchets, de même qu'à l'inspection et à la certification par le ministère des systèmes privés d'évacuation des eaux usées (les fosses septiques et les éléments épurateurs, par exemple). La Loi autorise également les municipalités à promulguer des règlements en matière de lutte contre la pollution par le bruit.

L'entrée en vigueur de la Partie IX de la Loi, en 1985, a permis au ministère de faire un grand pas sur le plan de la protection de l'environnement. Connue sous le nom de *loi sur les déversements*, la Partie IX exige que tout déversement de polluants soit signalé et nettoyé sans délai par le propriétaire du matériel ou la personne qui en était responsable au moment de l'accident. Elle oblige également ces personnes à indemniser ceux qui ont dû engager des dépenses ou qui ont subi des dommages à la suite de l'incident. Elle ne stipule pas cependant qu'il est illégal de déverser un polluant; cela dépend des circonstances en cause et des autres dispositions de la Loi sur la protection de l'environnement ainsi que des autres

occurs, SAC is responsible for assessing the situation and determining what assistance the ministry can provide.

The EPA has a comprehensive system of penalties. The basic penalties are a maximum fine of \$5,000 for a first offence and \$10,000 for a subsequent offence. Where the defendant is a corporation, the penalties are five times greater. Where the offence involves actual discharge of a contaminant into the environment and actual or likely damage, the maximum penalty for a corporation doubles, and the individual polluter faces the added possibility of a jail term along with the fine.

Part V-A was added to the *Environmental Protection Act* in June of 1989. It provides a comprehensive framework for the regulation or prohibition of ozone layer. Initial regulations took effect on July 1, 1989, imposing certain prohibitions on aerosol sprays containing CFCs used as propellants and packaging foam, manufactured using CFCs as blowing agents. A roster of future regulations is under preparation to prohibit or regulate the remaining CFC uses as acceptable alternatives are found.

The EPA has a comprehensive system of penalties. The basic penalties are a maximum fine of \$5,000.00 for a first offence and \$10,000.00 for a subsequent offence. Where the defendant is a corporation, the penalties are five times greater. Where the offence involves actual discharge of a contaminant into the environment and actual or likely damage, the maximum penalty for a corporation doubles and the individual polluter faces the added possibility of a jail term along with the fine.

When the offence involves hazardous waste or hauled liquid industrial waste, the individual faces a year in jail and a maximum fine of \$5,000 on a first offence and \$15,000 on a subsequent offence. For corporations, these numbers go up to \$50,000 and \$100,000. The maximum fine applies to offences concerning hazardous wastes and liquid industrial waste where environmental harm has actually taken place. An individual is subject to a maximum fine of \$10,000 on a first conviction and \$25,000 on each subsequent conviction. A corporation faces a maximum fine of \$250,000 on a first conviction and \$500,000 for subsequent convictions.

In addition to these penalties mentioned above, the court can order forfeiture of any profits made by breaking the law and can order cleanup and restoration of the environment.

lois et règlements du ministère.

La Partie IX a donné lieu à la création de la Société d'indemnisation environnementale, qui dédommage les personnes ayant subi des pertes et des dommages par suite d'un déversement. Cette société ne remplace pas les compagnies d'assurance et n'allège pas les responsabilités des personnes responsables du déversement, elle ne sert que de solution de dernier recours dans les cas où les sources d'indemnisation habituelles ne donnent pas satisfaction ou ne sont pas accessibles.

En complément à la *Loi sur la protection de l'environnement*, le ministère a mis sur pied le Centre d'intervention en cas de déversement que l'on peut joindre 24 heures sur 24, à longueur d'année, grâce à une ligne sans frais. Quand survient un déversement, le centre évalue la situation et détermine dans quelle mesure le ministère ou tout autre organisme peut prêter secours.

La Partie V-A est venue s'ajouter à la *Loi sur la protection de l'environnement* en juin 1989. Elle fournit un cadre d'application pour la réglementation ou l'interdiction des substances qui appauvrissent la couche d'ozone, en particulier certains types de chlorofluorocarbones (CFC) et de halons qui menacent la couche d'ozone atmosphérique. Les premiers règlements sont entrés en vigueur le 1er juin 1989; ils visaient notamment à interdire l'emploi de certains pulvérisateurs à aérosols contenant des CFC utilisés à titre d'agents propulseurs ou de gonflants pour mousse d'emballage. Le ministère prépare actuellement une série d'autres règlements visant à interdire ou à réglementer les utilisations des CFC qui sont encore admises à mesure que des substituts acceptables sont mis au point.

La *Loi sur la protection de l'environnement* établit un ensemble de sanctions. La peine de base est une amende maximale de 5 000\$ pour une première infraction et de 10 000\$ pour une récidive. La somme de l'amende est quintuplée quand la faute incombe à une société. S'il y a vraiment eu déversement d'un polluant dans l'environnement et qu'il a entraîné des dommages réels ou probables, l'amende maximale est doublée dans le cas d'une société, et la personne responsable est passible d'emprisonnement.

Quand l'infraction met en cause des déchets dangereux ou des déchets industriels liquides transportés, le responsable peut être condamné à un an de prison et à une amende maximale de 5 000 \$ dans un premier cas ou de 15 000 \$ s'il s'agit d'une récidive. Quant aux sociétés, elles sont passibles

The penalty structures for the *Ontario Water Resources Act* and the *Pesticides Act* are similar, except that there are no provisions dealing with hazardous or liquid waste under the *Pesticides Act*. However, minor offences are now ticketed. The maximum possible fine under the *Provincial Offences Act* is \$300, with the average fine set much lower by the courts. Clearly, these tickets will not be used for more serious contraventions of the regulations and are not used for contraventions of the act itself.

Note: the *Provincial Penalties Adjustment Act*, 1989 (Bill 92) received Royal Assent on December 14, 1989, but has not yet been proclaimed in force. It will substantially raise many of the penalties mentioned above.

ONTARIO WATER RESOURCES ACT

This act gives Environment Ontario extensive powers to regulate water supply, sewage disposal and the control of water pollution. It authorizes the ministry to supervise and examine all surface waters and ground waters in Ontario to determine the extent, nature and causes of contamination in these waters.

Under the *Ontario Water Resources Act*, any discharge into a body of water, on its shore or in any place that may impair the quality of the water, is an offence. It is also an offence to make any discharge that directly or indirectly causes injury to a person, animal or bird through the use or consumption of any plant, fish or other living matter in the water.

Certificates of approval and installation of any required pollution controls are necessary for any persons, industries or municipalities drawing from a body of water or discharging waste into it.

The ministry can construct and operate water waste treatment facilities, or it can require an industry or municipality to construct and operate approved facilities.

Water quality criteria have been established as acceptable standards for the various uses made of water.

ENVIRONMENTAL ASSESSMENT ACT (EAA)

This act provides for the assessment of any proposed major undertaking — governmental, municipal or private — at the very earliest stage so that it may be altered or even cancelled if it is found to be environmentally unacceptable. The act also provides

d'amendes de 50 000 \$ et 100 000 \$ respectivement. Le maximum est automatiquement imposé si les déchets dangereux ou les déchets industriels liquides ont détérioré l'environnement. Une personne s'expose à un an de prison et à une amende maximale de 10 000 \$ pour une première condamnation et de 25 000 \$ pour chaque condamnation ultérieure, comparativement à 250 000 \$ et 500 000 \$ respectivement dans le cas d'une société.

Outre les peines susmentionnées, le tribunal peut exiger la cession de tout profit réalisé du fait de l'infraction et ordonner le nettoyage des lieux et la restauration de l'environnement.

Les peines prévues par la *Loi sur les ressources en eau de l'Ontario* et la *Loi sur les pesticides* sont semblables, sauf que la seconde ne renferme aucune disposition pour les déchets dangereux ou les déchets industriels liquides. Les délits mineurs feront désormais l'objet de contraventions, le maximum autorisé en vertu de la *Loi sur les infractions provinciales* étant de 300 \$; l'amende fixée par les tribunaux est généralement beaucoup moindre. De toute évidence, on n'y recourra plus pour les délits graves, ni pour condamner ceux qui contreviennent au lois proprement dites.

[NOTA : La *Loi de 1989 sur le rajustement de peines provinciales* (Projet de loi 92) a reçu la sanction royale de 4 décembre 1989, mais n'a toujours pas force de loi. Elle prescrit une nette augmentation des peines mentionnées plus haut.]

LOI SUR LES RESSOURCES EN EAU DE L'ONTARIO

La *Loi sur les ressources en eau de l'Ontario* confère à l'Environnement Ontario de vastes pouvoirs de réglementation en matière d'approvisionnement en eau, d'élimination des eaux usées et de dépollution des eaux. Elle autorise le ministère à étudier et à surveiller les eaux de surface et les eaux souterraines de la province pour déterminer l'étendue, la nature et l'origine de la contamination.

En vertu de cette loi, tout rejet d'un polluant dans des eaux, sur leur berge ou à un endroit quelconque où la qualité de l'eau peut s'en trouver dégradée, constitue une infraction. Le rejet d'un polluant qui, directement ou indirectement, nuit à une personne, à un animal ou à un oiseau par suite de l'utilisation ou de la consommation d'une plante, d'un poisson ou d'une autre matière vivante qui se trouve dans l'eau enfreint

for full public participation in the decision-making process. It is being implemented in stages, applying first to major provincial undertakings. Specific private projects which involve significant environmental effects may be designated for assessment.

Under the EAA, any proponent of an undertaking submits to the ministry an environmental assessment on the proposal. All interested parties are given an opportunity to examine this document and may request that a public hearing be called by the Environmental Assessment Board.

The Minister of the Environment, at his discretion, may deny any such request if he considers it to be frivolous, vexatious or that hearings would cause unnecessary delay to an environmentally acceptable undertaking.

The Environmental Assessment Board has decision-making powers when public hearings are held. The minister and cabinet serve as final arbiters of the board's decisions.

PESTICIDES ACT

This legislation restricts the storage, distribution, sale and use of pesticides. The ministry examines and licenses professional exterminators and maintains a classification system to ensure that hazardous chemical pesticides are not handled or used by unqualified persons.

CONSOLIDATED HEARINGS ACT, 1981

When the *Environmental Assessment Act* was first applied to significant municipal projects, one of the main concerns raised by municipalities was the planning and approval processes required, especially under the *Planning Act* and the *Ontario Municipal Board Act*. The *Consolidated Hearings Act* provides a streamlined approval process for municipal, private and provincial projects or proposed activities which may otherwise require hearings by more than one tribunal. Hearings under this act are conducted by one or more members of the Ontario Municipal Board, the Environmental Assessment Board or both as chosen by the chairpersons of the two boards. The streamlining of hearings under the *Consolidated Hearings Act* is aimed at avoiding the possibility of repetitive, expensive, complex and time-consuming approval procedures.

également la Loi.

Toute personne, industrie ou municipalité qui désire aménager une usine de traitement de l'eau ou une station d'épuration des eaux d'égout, y compris une usine de traitement des eaux usées industrielles, doit obtenir au préalable un certificat d'autorisation et installer les dispositifs anti-pollution nécessaires.

Le ministère peut construire et exploiter des installations de traitement de l'eau ou d'épuration des eaux d'égout ou bien participer au financement d'ouvrages municipaux. Il peut aussi exiger d'une industrie ou d'une municipalité qu'elle construise et exploite les installations approuvées nécessaires.

Enfin, le ministère a établi des critères de qualité de l'eau pour les divers usages de l'eau.

LOI SUR LES ÉVALUATIONS ENVIRONNEMENTALES

La *Loi sur les évaluations environnementales* prévoit l'évaluation, dès les premiers stades, de tout projet d'envergure, soit-il gouvernemental, municipal ou privé, et en permet ainsi sa modification, voire son annulation s'il est jugé inacceptable sur le plan environnemental. Cette loi tient compte des aspects social, économique et culturel du milieu, ainsi que de l'environnement naturel visé par la *Loi sur la protection de l'environnement*. Elle prévoit également la pleine participation du public à la prise des décisions. La Loi vise certaines catégories de projets provinciaux et municipaux. Les projets privés d'envergure y sont assujettis **uniquement** s'ils sont spécifiquement désignés par voie de règlement.

Aux termes de la *Loi sur les évaluations environnementales*, le promoteur doit présenter une évaluation de son projet au ministère, qui coordonne ensuite la préparation d'un examen. Les parties intéressées ont l'occasion d'étudier les documents et de demander qu'une audience publique soit tenue par la Commission des évaluations environnementales.

Le ministre de l'Environnement peut, à sa discrétion, refuser la demande s'il considère qu'elle est frivole ou vexatoire ou que la tenue d'une audience retardera inutilement la réalisation d'un projet acceptable du point de vue de l'environnement.

En cas d'audience, la Commission des évaluations environnementales jouit de pleins pouvoirs décisionnels, le ministre et le Conseil des ministres demeurant néanmoins les arbitres ultimes des

ONTARIO WASTE MANAGEMENT CORPORATION ACT, 1981

This act established the Ontario Waste Management Corporation with powers to provide, develop and manage facilities for the treatment and disposal of liquid and hazardous waste generated by industry. The powers of the corporation include a mandate to encourage recycling and reduction of these wastes at their industrial sources.

ENVIRONMENT STATUTE LAW AMENDMENT ACT

The newest amendments to the *Environmental Protection Act*, the *Ontario Water Resources Act* and the *Pesticides Act* are contained in the *Environment Statute Law Amendment Act*, which came into force on June 29, 1988. This act clarifies the ministry's enforcement and inspection powers and provides greater precision and protection of individual rights. In addition, the act provides that anything produced to a provincial officer or in plain view during an inspection may be seized if the officer reasonably believes that there has been a contravention of the acts or their regulations. Finally, other amendments ensure greater fairness in the hearing and appeal procedures.

WASTE MANAGEMENT ACT, 1992

An Act Respecting the Management of Waste in the Greater Toronto Area and to Amend the *Environmental Protection Act*.

The *Waste Management Act* is made up of four parts:

- Part I continues the Interim Waste Authority Ltd. as a Crown agency and gives it the additional powers required to establish three, long-term landfill sites in the Greater Toronto Area.
- Part II establishes the areas of search for the three landfill sites in the Greater Toronto Area and the content requirements for the environmental assessments of the sites under the *Environmental Assessment Act*.
- Part III clarifies the duty of the municipalities in the Greater Toronto

décisions prises par la commission.

LOI SUR LES PESTICIDES

La *Loi sur les pesticides* régit le stockage, la distribution, la vente et l'utilisation des pesticides. Le ministère fait subir un examen et délivre leur permis à ceux qui souhaitent devenir destructeurs professionnels; il maintient également un système de classification dans le but d'éviter l'emploi ou la manutention de produits chimiques dangereux par des personnes non qualifiées.

LOI DE 1981 SUR LA JONCTION DES AUDIENCES

Lorsque la *Loi sur les évaluations environnementales* a été étendue aux grands projets municipaux, l'un des principaux points soulevés était le processus de planification et d'approbation qu'exigeraient notamment la *Loi sur l'aménagement du territoire* et la *Loi sur la Commission des affaires municipales de l'Ontario*. La *Loi sur la jonction des audiences* simplifie le processus d'approbation des projets municipaux, privés et provinciaux ou des activités qui, en d'autres temps, demanderaient la tenue d'une audience devant plusieurs tribunaux. Les audiences tenues aux termes de cette loi exigent le concours d'un ou des plusieurs membres de la Commission des affaires municipales, de la Commission des évaluations environnementales ou des deux, selon la décision des présidents des deux commissions. La simplification des audiences élimine les risques de procédures répétitives, coûteuses, complexes ou trop longues.

LOI DE 1981 SUR LA SOCIÉTÉ ONTARIENNE DE GESTION DES DÉCHETS

Cette loi crée la Société ontarienne de gestion des déchets et lui permet d'aménager et de gérer des installations de traitement et d'élimination des déchets liquides et des déchets dangereux d'origine industrielle. Entre autres responsabilités, la Société doit encourager la réduction des déchets à la source et leur recyclage.

LA LOI DE 1992 SUR LA GESTION DES DÉCHETS

La *Loi de 1992 sur la gestion des déchets*, qui modifie la *Loi sur la protection de l'environnement*, a trait à la gestion des déchets dans la région du Grand Toronto.

La *Loi de 1992 sur la gestion des déchets* comporte quatre parties:

Area to implement the Minister's Reports under Section 29 of the *Environmental Protection Act* and removes legal impediments to their doing so.

- Part IV amends the *Environmental Protection Act* to shift its emphasis to waste reduction, reuse and recycling (the 3 Rs) from waste disposal. Specifically, Part IV contains the enabling legislation for many of the proposals in the Ministry of the Environment's Initiatives Paper No. 1, "Regulatory Measures to Achieve Ontario's Waste Reduction Targets."

- La partie I maintient, à titre d'organisme de la Couronne, l'Office provisoire de sélection des lieux d'élimination des déchets Ltée et lui confère les pouvoirs nécessaires pour la création de trois lieux d'enfouissement à long terme dans la région du grand Toronto.
- La partie II établit le secteur de recherche dans la région du grand Toronto et les exigences relatives aux évaluations environnementales des lieux d'enfouissement aux termes de la *Loi sur les évaluations environnementales*.
- La partie III précise les responsabilités des municipalités de la région du grand Toronto en ce qui a trait à l'exécution des Rapports de la ministre aux termes de l'article 29 de la *Loi sur la protection de l'environnement* et élimine les obstacles juridiques.
- La Partie IV apporte des modifications à la *Loi sur la protection de l'environnement* dans le but de l'orienter vers la réduction, la ré-utilisation et le recyclage des déchets (les 3 <R>). Plus précisément, elle confère force exécutoire à bon nombre des propositions contenues dans le document de travail n° 1 du ministère de l'Environnement, intitulé *Mesures de réglementation à prendre pour atteindre les objectifs de l'Ontario en matière de réduction des déchets*.



Printed on
recycled paper
Imprimé sur
du papier recyclé

PIBS 585b
01/92-10M